



présente

Tours et détours 666

une nouvelle inédite
de
Ellen Guillemain

© Ellen Guillemain 2015

TOURS ET DETOURS 666

Avant, mon copilote, c'était Monique. Monique, accessoirement, c'était aussi ma femme. Un joli brin de femme qu'avait vite viré herbe grasse. Herbe folle. Mauvaise herbe. Voire chardon, peu après la lune de miel.

Notre truc à nous, enfin à moi puisque Monique a jamais voulu passer son permis, c'était de partir à l'aventure sur nos belles routes de France pendant les vacances. Chaque année une région différente et chaque année, une promesse de divorce. Je dis « promesse » quand elle pensait « menace ».

Monique, elle savait pas lire une carte routière, c'était fou. Elle se repérait pas dans l'espace Monique. Une carte Michelin pour elle, c'était du chinois, de l'algèbre, de la mécanique quantique. Elle savait pas les replier correctement non plus les cartes. Ce que ça pouvait m'énerver !

Combien de fois ça s'est fini en pugilat nos petites virées estivales ! Les arrivées à l'hôtel du Lac de Gérardmer à plus d'heure parce qu'elle m'avait indiqué le troisième croisement après le rond-point sur la départementale 956 ! Les errances dans les chemins vicinaux parce qu'elle n'avait pas su rebondir alors qu'on était face à une déviation ! Les arrivées en pleine nuit dans une décharge publique ! Les embourbements ! Les ensablements !

Combien de fois on a failli se faire emboutir parce qu'elle se mettait soudainement à hurler :

- Tourne à gauche ! C'est là ! T'es aveugle ou quoi ? Chambres d'hôtes des Grues cendrées ! Mais tourne donc, abruti !

Et on aboutissait à un autre chemin communal menant à rien.

Et pis, elle était mauvaise avec ça. On aurait dit un diable avec une mise en pli et une robe à fleurs la Monique ! Possédée par le démon qu'elle était !

Une fois, elle m'a même mis un coup de poing dans la tempe, parole ! Parce qu'elle avait encore mal lu la carte, on s'est retrouvé dans une zone militaire dans les Yvelines et qu'elle a eu peur qu'on se fasse mitrailler ou bombarder. Pff, quelle imagination elle avait. Elle lisait bien trop de thrillers américains !

A l'île de Ré, on a trouvé le moyen de se perdre dans un village de 500 âmes. Trois heures qu'on a tourné ! Impossible de sortir de ce labyrinthe. Qu'est-ce que j'ai pris le soir ! Elle m'a cogné devant les propriétaires de l'hôtel des Flots Bleus la bourrique !

C'est bien simple, en trente ans, on n'a jamais pu suivre le programme que j'avais soigneusement établi. On n'a jamais pu visiter quoi que ce soit vu qu'on n'arrivait jamais à destination à l'heure. En gros, on passait notre mois d'Août enfermés dans la bagnole non climatisée, à crever de chaud et à s'engueuler.

Elle, elle était pour le fait de s'arrêter demander notre route aux autochtones. Moi, jamais. J'avais ma fierté quand même !

- Mais arrête-toi donc Jeannot ! Demande au Monsieur là ! Il va nous renseigner.

- Sûrement pas ! que je répondais. On n'a besoin de personne pardi ! On a une carte Michelin que j'ai payé une fortune, t'as qu'à apprendre à la lire correctement !

Et c'était reparti de plus belle ! Même Helmut, notre chien devenait fou et agressif. Il se mettait à aboyer et grogner comme un forcené !

Quand on revenait de vacances, on était épuisés, à cran.

- Plus jamais je ne repartirai en vacances avec toi espèce de con ! qu'elle m'a dit l'année dernière.

Faut croire que c'étaient des paroles prophétiques.

En octobre, elle s'est faite renversée sur un passage piéton, en revenant du Lidl du quartier, par un touriste allemand qui cherchait sa route sur une carte routière et qui ne l'a pas vue.

Projetée à trente mètres. Morte sur le coup. Heureusement, Helmut s'en est sorti sans une égratignure.

Ça m'a fait bizarre de plus entendre gueuler dans la maison mais, passé le choc, j'étais plutôt soulagé. Août approchait à grands pas et j'allais tester mes premières vacances sans Monique et sa mauvaise foi.

J'ai donc remplacé Monique. Non, je vous vois venir... Pas par une autre femme ! J'ai des principes quand même. Monique, dans son genre est irremplaçable. Non, je l'ai remplacé par un GPS. Un Tom-Tom dernière génération. Quelque part, ça me rassurait vu que je pouvais pas lire la carte Michelin de la région PACA et conduire en même temps. Trop dangereux !

Finis les tours et les détours inutiles que je me disais en sortant de chez Darty !

Ah, bah, j'ai vite déchanté ! Je ne me suis jamais autant perdu qu'avec ce maudit engin ! Il m'a tout fait celui-là ! Il inventait carrément des itinéraires, il improvisait. Il m'envoyait dans des zones pavillonnaires qui venaient juste d'être construites.

Pis autoritaire avec ça ! Un vrai dictateur !

- Faites demi-tour ! Faites demi-tour ! AU PROCHAIN ROND-POINT, FAITES DEMI-TOUR !!!!!!!

Bah oui mais sur l'autoroute c'est dangereux quand même que je répondais !

Le pire, c'était la voix ! La voix de Monique toute droite sortie d'outre-tombe ! J'en frémissais ! Comme si le GPS était possédé par l'esprit de ma défunte épouse...

J'ai fini par le revendre sur le Bon Coin. Et j'ai aussi revendu la voiture.

Maintenant avec Helmut, pour partir en vacances, on prend le train.

Ellen Guillemain

Retrouvez la nouvelle sur le site de l'association « L'Art en chemin » :

<http://lartenchemin.weebly.com/>